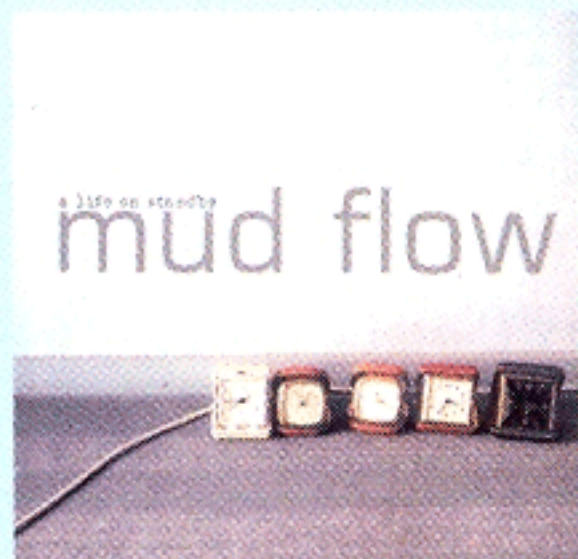


MUD FLOW

A Life On Standby

(MARTINGALE/PRODUCTIONS SPÉCIALES)



C'est un fait, la Belgique regorge de talents. Elle a aussi son lot de tâcherons opportunistes, comme un récent sampler du festival des Nuits Botanique nous l'a gentiment rappelé. Formé en 1994, Mud Flow oscillait jusqu'à présent entre ces deux extrémités. *Life On Standby* est sans

conteste l'album le plus sérieux et le plus inspiré de ce quatuor devenu trio. La simple écoute de *Today*, single à la mélancolie éclairée, suffit pour s'en convaincre. Les inflexions britpop des deux précédents opus ont laissé place à des accents lyriques et vénéneux, plaçant Mud Flow dans la droite lignée de Venus, tutelle affective de choix s'il en est. La présence de Renaud Lhoest, toujours royal lorsqu'il s'agit de faire chavirer les violons, tombe ainsi sous le sens. Également épaulé par Olivier Mellano (compagnon de Dominique A) et Rudy Coclet (producteur de Sharko et d'Arno), Mud Flow a trouvé un souffle nouveau, emprunt de pudeur et de noirceur, toujours frémissant de rage latente. Alors que les premiers titres (*The Sense Of 'Me', Chemicals*) sonnent comme des relectures (excellentes) de Blonde Redhead, l'espace d'expression des mélodies s'élargit ensuite considérablement, jusqu'à percer la voûte céleste sur les morceaux les plus longs du disque (*Five Against Six, New Eve*). La voix de Vincent Liben a elle-même gagné en maturité, et possède aujourd'hui ce grain de souffre qui caractérise les grands chanteurs d'outre-Quévrain. On oubliera donc sans peine la première partie du diptyque *Debbie And Charlie*, seul passage creux de cet album ensorceleur. Ce n'est pas tous les jours qu'un flot de boue charrie une rivière de diamants.

MICHAËL PATIN ●●●○○○